

17- www.rubensvalenzuela.com/verArticulo.php?artId.

17:00 ,2014/02/5h

Le dopage et le Tour d'Algérie 2013

د. أو شن بوزيد

د . ايدير عبد النور

جامعة محمد بوضياف المسيلة

الجزائر

جامعة بجاية

Résumé :

Le dopage est la pratique consistant à absorber des substances ou à utiliser des actes médicaux définis par des organismes ad hoc afin d'augmenter les performances physiques (hématocrite, battements du cœur etc.) et mentales (anxiété, vigilance) d'un sportif. Le terme anglais « doping » fut largement employé avant que le Comité du Les difficultés auxquelles se heurte aujourd'hui la lutte contre le dopage relève notamment de la nature des produits dopants et des modalités mêmes de la lutte contre le dopage. En effet, l'Académie nationale de médecine indique que certaines substances utilisées comme produits dopants correspondent en fait à des substances naturellement présentes dans l'organisme comme l'EPO et l'hormone de croissance. En conséquence, la distinction entre l'origine endogène et exogène de ces produits, pour la plupart issus du génie génétique, est particulièrement difficile à établir. La détection du dopage par auto-transfusion pose un problème identique non encore résolu. A contrario, les accords conclus entre l'agence mondiale antidopage et la grande industrie pharmaceutique devraient permettre aux ONAD d'être informées précocement des molécules en phase d'étude clinique, dès lors qu'elles sont susceptibles d'avoir une influence positive sur la performance sportive.

Le dopage met en danger la santé du dopé. Plusieurs coureurs cyclistes qui ont avoué avoir pris de l'EPO, ont raconté que leurs soigneurs les réveillaient la nuit pour leur faire faire de l'exercice. L'objectif est d'éviter un arrêt cardiaque à cause d'un effet secondaire du produit dopant. En effet, l'amélioration de

l'oxygénation des muscles s'obtient grâce à une augmentation du nombre des globules rouges, ce qui épaissit le sang. Quand le cœur, au repos, ralentit, le sang devient de moins en moins fluide, et peut arrêter le cœur. Cela entraîne la fatigue du sportif, et une prise de produits dopant pour l'effacer. voir une influence positive sur la performance sportive.

Dans un rapport préliminaire, la commission nationale anti-dopage du ministère de la Jeunesse et des Sports, informe la Fédération Algérienne de cyclisme que tous "les résultats des analyses concernant les cyclistes qui ont participé au Tour d'Algérie 2013 du 11 au 15 mars, au circuit d'Alger le 16 mars 2013, au Tour International de Tipasa du 18 au 20 mars 2013 et au Tour International de Blida du 21 au 23 mars sont tous négatifs sauf pour trois (03) athlètes d'origine étrangère dont les résultats reçus sont atypiques".

Histoire du Cyclisme Algérien : -1

1-1 - 1949-1953 : une course du cyclisme "professionnel :

Le premier Tour d'Algérie est organisé en 1949. Entre le 13 mars et le 3 avril, les concurrents parcourent 2 707 kilomètres en 19 étapes. Partant d'Alger les coureurs prennent la direction Ouest, ils font étape à [Orléanville](#) (maintenant [Chlef](#)), [Mostaganem](#), [Oran](#), [Tlemcen](#), puis cap au Sud via [Sidi Bel Abbès](#), s'orientent vers l'Est, traversent les montagnes de l'[Atlas](#), en la plus longue étape (254 km) et par [Tiaret](#), [Aumale](#), [Bousaâda](#), arrivent à [Sétif](#), à mi-course à peu près. C'est ensuite [Biskra](#), [Constantine](#) et l'étape orientale [Souk-Ahras-Bône](#). Le retour vers [Alger](#) est ponctué d'étapes aux ports de [Philippeville](#), [Bougie](#), puis en [Kabylie](#) à [Tizi-Ouzou](#), veille de l'arrivée. Le simple énoncé du parcours montre l'immensité de la tâche des organisateurs, qui reçoivent l'aide des services coloniaux.

1-2- Le "Tour d'Afrique du Nord" en 1951 :

Pour sa troisième édition le Tour d'Algérie est rebaptisé en Tour d'Afrique du Nord, appellation bizarre car se déroule peu de temps après un [Tour du Maroc](#)... remporté par [Attilio Redolfi](#) qui avait remporté la première étape en

Algérie peu de temps avant. Peut-être cela tient de la concurrence entre organisateurs, le Tour d'Afrique du Nord se déroulant en mars, celui du Maroc ayant lieu en avril. Sur le premier l'hebdomadaire [Miroir sprint](#) délègue le journaliste [Pierre Chany](#)³. Il rend compte durant 2 semaines⁴. Le titre de son premier papier est : "le Tour d'Afrique du Nord a débuté dans la tempête". Il poursuit :

De Bou Saada à Sétif (...) les coureurs ont trouvé la pluie, le froid et le vent qui font de certaines étapes un véritable calvaire. Dans cette bataille des hauts plateaux sétifiens 17 hommes ont disparu emportés par la tornade. (Il ne s'agit que d'une disparition du classement...)

Le reportage permet de suivre la course, dirigée par l'ancien champion [Georges Speicher](#), d'étape en étape, les premiers jours : [Blida](#) victoire de Redolfi, [Bou Saada](#), [Sétif](#), victoires de [André Rosseel](#), [Constantine](#), [Bône](#) ([Annaba](#)), victoires de [Robert Varnajo](#), [Bizerte](#) en [Tunisie](#), victoire d'Angelo Menon. Cette incursion en Tunisie permet de justifier le changement d'appellation. Après un jour de repos à [Bizerte](#), base de la Flotte française, l'étape tunisienne, entre Medjez el Bab ("où la bataille fit rage en 1943", note l'ancien FFI Pierre Chany) et [Ain Draham](#), où sombre en perdant 20 minutes le leader [Georges Meunier](#), le lecteur perd le fil de la course, que le journaliste ne fait qu'évoquer, pour livrer un verdict : le tour survient trop tôt dans la saison et risque d'effrayer les "champions métropolitains", dont "les saisons deviennent de plus en plus chargées". On apprend cependant que le "1er Nord-Africain" est Ahmed Kébaili, 9e du classement final, vainqueur de l'avant-dernière étape, et bien sûr que le vainqueur est le "Flamand" Rosseel, soutenu par une solide équipe. Un petit encart publicitaire sur la même page associe les deux coureurs, Rosseel et Kébaili, et leur équipe en une victoire des bicyclettes [Terrot-Dijon](#).

1-3 - Le Tour d'Algérie "amateurs" 1970-1988

L'initiative de recréer le Tour d'Algérie revient à la Fédération algérienne du cyclisme. Celle-ci compte dans ses rangs plusieurs anciens coureurs qui mettent leur expérience au service du cyclisme algérien. Parmi eux le président

de la commission technique, [Ahmed Kébaili](#) est un ancien coureur du [Tour de France](#), dont il avait pris le départ en [1950](#) (au sein de la première équipe nord-africaine, il terminait à la 40e place) et en [1952](#) (il terminait 39e). Il possède des réseaux d'influence non négligeables : emprisonné durant la lutte pour l'Indépendance, événement qui met fin à sa carrière sportive en 1955, entraîneur du club de la Gendarmerie, sont autant de titres qui ouvrent des portes pour régler les problèmes organisationnels et financiers qu'une compétition engendre.

En 1970, prévu d'une longueur de 1 936 km, le premier tour d'Algérie depuis l'indépendance réunit 112 coureurs répartis en 16 équipes⁶. Comme les "grands tours" des classements annexes sont mis en place. La Pologne remporte le classement des équipes, et [Ryszard Szurkowski](#), 4e de la première partie du tour, la seule théoriquement enregistrée par l'[UCI](#), remporte le classement par points. Le pays organisateur voit deux de ses coureurs gagner une étape, Hamid Hamza et Tahar Zaaf, fils d'un coureur célèbre. Tahar Zaaf termine à la 7e place ce Tour dominé par les équipes de Pologne et de [RDA](#). L'année suivante le 2e Tour d'Algérie est couru en 12 étapes pour un parcours de 1565 kilomètres. Une [équipe soviétique](#)⁷ est au départ. Elle l'emporte au classement des équipes et place 3 hommes parmi les 4 premiers⁸. Le meilleur des coureurs algériens est 5e, il s'agit de [Hamid Hamza](#).

1-4- Le Tour d'Algérie 2011 dans la côte de [Chrèa](#) :

Située entre la [Mer Méditerranée](#) et le désert saharien, l'Algérie offre aux coureurs cyclistes et une multiplicité de reliefs, plaines, plateaux et montagnes. Mais disputé au début du printemps, ce sont aussi les conditions climatiques qui influent fortement sur la course. Ainsi le premier Tour d'Algérie qui soit organisé après l'indépendance du pays est source de 2 classements en raison de rafales de vent et d'averses de neige survenues au cours de la 7e étape sur les hauts plateaux de l'[Oranie](#), qui avaient réduit le peloton à quelques unités¹.

1-5- Le Tour d'Algérie 2013:

Tour d'Algérie 2013 du 11 au 15 mars, au circuit d'Alger le 16 mars 2013, au Tour International de Tipasa du 18 au 20 mars 2013 et au Tour International de Blida du 21 au 23 mars.....(1)

Quelle définition peut-on donner du dopage sportif? -2

Il n'est pas si simple de définir correctement ce que l'on entend par "dopage" en milieu sportif. Le Comité International Olympique (C.I.O.) lui-même ne propose pas de définition "officielle" de référence, se bornant à publier une liste (régulièrement mise à jour) des produits ou des pratiques interdites.

En France, la loi n°89-432 du 29 juin 1989 indique dans son article 1er:

Il est interdit à toute personne d'utiliser, au cours des compétitions et manifestations sportives (...) ou en vue d'y participer, les substances et les procédés qui, de nature à modifier artificiellement les capacités ou à masquer l'emploi de substances ou de procédés ayant cette propriété, sont déterminés par arrêté conjoint des ministres chargés des sports et de la santé.

Une définition - au demeurant assez ancienne, puisqu'elle fut rédigée en 1963 lors du Colloque européen d'Uriage sur le dopage - est classiquement retenue: "Est considéré comme dopage l'utilisation de substances et de tous moyens destinés à augmenter artificiellement le rendement en vue ou à l'occasion de la compétition, ce qui peut porter préjudice à l'éthique sportive et à l'intégrité physique et psychique de l'athlète".

Au total, les points essentiels paraissent être les suivants:

- Il existe des produits et des procédés considérés comme "dopants", dans la mesure où ils sont susceptibles de modifier artificiellement les capacités d'un sportif.
- Ces produits ou procédés peuvent être utilisés au cours des compétitions elles-mêmes, ou en vue d'y participer.
- L'usage de ces produits porte préjudice à l'éthique sportive.
- L'usage de ces produits porte préjudice à l'intégrité de l'athlète...(2)

(Toutes les définitions scientifiques (du dopage) ont toujours été contestées par le monde juridique qui en dénonce le caractère incertain, la science n'ayant jamais rien d'absolu. Au C.I.O., nous avons construit notre système sur trois principes fondamentaux: la protection de la santé de l'athlète, la défense de l'éthique médicale et de l'éthique sportive, le maintien des chances égales dans la compétition. Ce qui nous a permis d'établir cette fameuse liste qui est elle-même la définition du dopage. Tous les produits qui y figurent

sont dopants dès lors qu'ils servent contre l'un des trois principes. C'est une définition pratique qui nous défend contre les agressions du juridique... qui fait son métier.

Qui se dope dans le milieu sportif ? -3

Il est tout à fait essentiel d'avoir toujours en mémoire le fait que le dopage concerne deux populations bien distinctes: les sportifs de haut niveau (environ 2000 en France, toutes disciplines confondues) dont on se préoccupe beaucoup et auxquels on fait généralement référence quand on aborde les problèmes posés par le dopage, et la masse des pratiquants sportifs (environ 13 millions) que l'on tend à ignorer bien qu'elle soit tout aussi concernée.

Il est impossible de mettre en place une politique cohérente relative aux problèmes de dopage sans prendre en compte ces deux populations, dont les comportements face à la pratique sportive et au dopage sont très fortement liés bien qu'ils soient par nature extrêmement différents.

le dopage profite à tout le monde : -4

4-1- chez les professionnels :

Le sportif gagne en notoriété et en rémunération. -

L'entraîneur et l'équipe médicale dépendent de la -
carrière du sportif ; de bons résultats vont
accroître leur reconnaissance.

L'intérêt du spectacle dépend du niveau de -
prestation. Si le spectacle est attrayant, le
nombre de spectateurs augmente et le prix du
spot publicitaire augmente aussi par voie de
conséquence.

La fédération gagne en notoriété. -

La victoire d'un sportif participe à la renommée -
d'une nation sur le plan international.

La logique même du sport de haut niveau détermine des délits de dopage.

Il ne faut pas oublier que le dopage touche également le monde amateur.

4-2 - le dopage chez les amateurs

J.-M. Faure a étudié le dopage dans le monde amateur en 1984. Il a suivi une centaine d'épreuves mineures en France. Ces courses étaient des courses amateurs, donnant une prime de 1000 à 3000F à l'arrivée, avec en bénéfice des primes octroyées par des partenaires à chaque tour....(3)

*** Faure a déterminé deux groupes de participants :**

les « chasseurs de primes » : ce sont d'anciens -
professionnels qui ont eu des carrières
éphémères et obscures. Souvent, ils ont été les
« domestiques » des grands champions. Au sein
du peloton amateur, ils regroupent leurs forces
par 4 ou 5 pour remporter les primes.

Les « trimeurs du vélo » : ce sont des amateurs -
tout aussi acharnés au résultat mais ils n'ont
aucune illusion sur leur réussite sportive. Ce
sont des apprentis, des ouvriers sans
qualifications, des ouvriers agricoles qui essaient
de récolter quelques primes pour boucler les fins
de mois. Ils doivent trimer pour remporter ces
primes et doivent faire usage de produits
dopants.

Ces deux catégories de coureurs ont pour point commun le monde du travail.
Ce sont souvent des fils d'ouvrier, de paysan, qui ont une culture corporelle
fondée sur une représentation mécaniste du corps. L'utilisation de leur corps
fait partie de leur condition d'existence ; ils ont toujours travaillé avec leur
corps. Ils attendent de lui qu'il fonctionne et sont donc peu sensibles aux
discours qui condamnent le dopage au nom de l'intégrité corporelle.

Chez les marathoniens, Faure a réalisé une -
enquête en 84-86. Il a repéré que la moitié des
marathoniens appartiennent aux catégories

favorisées (cadres supérieurs, ...) ; leur statut social n'est pas engagé par leur pratique sportive.

Ceci étant, les performances se font au prix de -
nombreuses heures d'entraînement et d'un travail sur soi, d'une morale. Pour gagner quelques secondes, ces sportifs consomment sans nécessité des produits efficaces. Cette consommation s'inscrit dans le prolongement d'autres consommations médicamenteuses pour préparer des concours, des examens, ... Ils n'engendrent aucune culpabilité car la question des moyens utilisés ne se pose pas. Seul compte la performance et l'excellence individuelle.

→ Le dopage n'est pas forcément lié à des -
conditions d'existence mais on peut retrouver dans le dopage des facteurs culturels.

→ On peut avoir des justifications de prise de -
produits rationnelles.

→ Le dopage peut se faire sans culpabilité....(4) -

Les produits dopants -5

A) Les stimulants -

Ils augmentent l'attention, la confiance en soi, -
diminuent la sensation de fatigue et sont utilisés dans tous les types de sports. Ils augmentent les risques cardiaques, entraînent des problèmes de

trouble du comportement et une dépendance physique et psychologique.

B) Les analgésiques -

Ils diminuent la douleur, effacent les courbatures -
et modèrent l'anxiété. Ils sont utilisés dans tous
les types de sport. Les risques sont un
affaiblissement du système immunitaire, des
blessures aggravées, des troubles du
comportement et une accoutumance physique et
psychologique.

C) L'érythropoïétine -

Elle stimule la production de globules rouges, ce -
qui en théorie améliore la capacité de transport
de l'oxygène par le sang. Utilisée pour
augmenter la puissance des efforts, elle est très
utilisée dans les sports d'endurance (cyclisme,
marathon).

Elle entraîne des risques très importants d'arrêt -
cardiaque et d'embolie.

D) Les bêtabloquants -

Ils ralentissent le rythme cardiaque et les -
tremblements dus au stress.

Ils sont surtout utilisés dans les sports -
demandant de l'adresse et de la concentration
(tir, course automobile, moto).

E) Les stéroïdes anabolisants -

- Avec les hormones de croissance ils développent les muscles. Ils sont très utilisés dans les sports qui nécessitent de la puissance: athlétisme, haltérophilie... Les effets nocifs sont de plusieurs ordres, sur le cœur, le foie, avec des risques de cancer et une perturbation hormonale.

F) Les diurétiques -

- Ils stimulent le travail des reins et augmentent la quantité d'urine ce qui permet de perdre du poids rapidement (perte d'eau) et d'éliminer la trace de produits dopants.

- Très utilisés dans les sports avec catégorie de poids (judo, boxe) ils entraînent des risques importants de déshydratation.

-

G) Les corticoïdes -

- Ce sont des anti-inflammatoires. Ils permettent d'améliorer l'endurance musculaire. Utilisés dans tous les sports et surtout en cyclisme, ils provoquent un affaiblissement du système immunitaire et fragilisent les tendons.

L'effacement de la douleur: opiacés et corticoïdes : -6

Les opiacés comprennent des produits tels que l'opium dont on extrait la morphine. Il existe dans l'organisme des substances naturelles dont le rôle est d'atténuer la douleur: les endorphines et enképhalines. Les opiacés interfèrent avec ces substances en prenant leur place dans les récepteurs naturels de ces molécules et inhibent ainsi la sensation de douleur.

A la fois excitant et déprimeur du système nerveux central ils diminuent l'activité cardiaque et la respiration. Les phénomènes de dépendance sont très rapides et très puissants.

Toxicologie

modification de la structure du cœur/atteinte des vaisseaux majeurs -

arrêt respiratoire -

hépatites -

déficience du système immunitaire -

favorise les cancers. -

Utilisés dans tous les sports, les produits opiacés servent à repousser les limites physiologiques de l'organisme, gommant la douleur au mépris de toutes les mises en garde que celle-ci représente.

Ces substances sont parmi les plus dangereuses au vu du nombre de décès qu'elles provoquent.

L'accroissement de la musculature: testostérone et diurétiques -7

La testostérone, hormone mâle, a un double rôle: apparition et maintien des caractères sexuels masculins secondaires (effet androgène: pomme d'adam, pilosité...) et elle accélère la croissance de la masse musculaire (effet anabolisant).

Ces molécules pénètrent dans la cellule cible et ont une action nucléaire sur la transcription de l'ADN. Ces produits augmentent la masse musculaire, l'agressivité et diminuent l'impression de fatigue.

L'usage de stéroïdes anabolisants dans le milieu sportif, notamment en athlétisme, musculation... est très répandu bien qu'interdit. Les sportifs emploient des doses d'anabolisants qui sont de 10 à 1000 fois supérieures aux doses thérapeutiques. Cela entraîne des risques de cancers et d'accidents cardiovasculaires très importants. On manque encore de recul sur l'utilisation à fortes doses des stéroïdes anabolisants mais les conséquences en sont à priori effrayantes.

Toxicologie

infarctus, thromboses, hypertension

hépatites, cancers du foie, troubles du métabolisme

psychoses, paniques, idées suicidaires

chez les hommes: infertilité, atrophie testiculaire

chez les femmes: pilosité, perturbation du cycle menstruel

chez les adolescents: perturbation de la croissance (arrêt).

Les diurétiques sont utilisés en plus pour différentes raisons. Ils masquent l'utilisation de produits dopants en augmentant la production d'urine. Ils rendent la peau plus fine en déshydratant l'organisme: "utiles" dans les concours de musculation pour mieux mettre en évidence les muscles....(5)

La stimulation du corps: amphétamines et cocaïne -8

Les amphétamines sont des molécules de synthèse qui ont des propriétés stimulantes sur le système nerveux et qui diminuent l'appétit. Elles augmentent la quantité de catécholamines qui assurent la transmission entre neurones. Cela stimule de façon importante le système nerveux. La stimulation des centres de la satiété dans l'hypothalamus crée une perte d'appétit.

La cocaïne est un alcaloïde extrait de la feuille de l'arbre à coca. Cet anesthésique excite le système nerveux et insensibilise les terminaisons nerveuses.

Toxicologie

La toxicologie de ces deux substances est assez voisine:

à dose élevée, la cocaïne et les amphétamines induisent une psychose -
avec hallucinations.

problème du rythme cardiaque, hypertension et risque d'infarctus -

risque de thrombose pulmonaire. -

Pour la cocaïne on peut rajouter des risques d'atteinte du foie (nécrose), des reins, des intestins et du sang (effets plaquettaires).

La dopamine libérée par les vésicules présynaptiques transmet l'influx nerveux en se fixant sur des récepteurs spécifiques. Elle est ensuite prise en charge par

des transporteurs de l'espace synaptique. La cocaïne a pour effet de bloquer ces transporteurs ce qui maintient l'excitation neuronale et sature les centres nerveux.

Ces drogues sont utilisées dans tous les types de sports pour lutter contre la fatigue, la douleur, le stress et désinhiber le sportif. Elles entraînent de graves problèmes de dépendance. L'univers de la dépendance des athlètes pendant et après le temps de la compétition est très préoccupant. Lorsque les sportifs arrêtent leur carrière les manques sont nombreux, c'est alors la plongée dans la toxicomanie, l'alcoolisme.

Le stress est diminué: alcool, bêtabloquants, cannabis -9

Le cannabis représente près de la moitié des substances prohibées détectées chez les sportifs français. L'alcool est également utilisé à petite dose pour diminuer le stress avant une épreuve. Et les bêtabloquants sont utilisés comme antistress car ils provoquent un relâchement des muscles respiratoires.

Toxicologie

dépendance physique et psychologique

ralentissement du rythme cardiaque, risques d'aggravation en cas d'asthme et d'insuffisance cardiaque.

Ces produits sont employés dans les cas qui nécessitent calme et maîtrise, et lorsque le sportif a besoin de concentration. C'est le cas de disciplines telles que le tir, tir à l'arc, biathlon...

Les sports à risque, formule 1, moto, utilisent beaucoup les bêtabloquants...(6)

Le dopage moderne -10

L'érythropoïétine (EPO) est une hormone naturelle produite au niveau du rein. Sa fixation sur les récepteurs de certaines cellules déclenche la synthèse d'hémoglobine, protéine liant l'oxygène dans les hématies. Une injection d'EPO a donc comme conséquence d'augmenter la capacité de transport d'oxygène par le sang. Mais le sang devient également moins fluide et son débit diminue. L'efficacité de ce dopage est donc limitée et dangereuse pour l'organisme.

Toxicologie

hypertension

obstruction des vaisseaux, risques d'accidents vasculaires cérébraux

infarctus et embolies pulmonaires

atteintes du système nerveux central (convulsions, coma)

hémorragie lorsqu'on y associe des anticoagulants chargés de redonner de façon illusoire au sang sa fluidité

cancer du foie et cirrhose due au fer.

Les hormones de croissance elles aussi naturelles car fabriquées par le corps humain ont pour effet d'accroître la puissance et la masse musculaire. Elles entraînent des risques importants: cancers, maladies cardiaques, diabète...

Produits d'origine naturelle et donc difficiles à repérer dans l'organisme ces substances dopantes sont très utilisées dans les sports d'endurance (cyclisme, marathon...) et de puissance (athlétisme, haltérophilie). Les cyclismes sous EPO dorment avec une ceinture thoracique munie d'une alerte qui les réveille si leur rythme cardiaque ralentit trop ce qui les oblige alors à faire des pompes en pleine nuit pour éviter l'accident cardiaque.

Dans les années 1980 avant que l'on ne sache produire ces substances, d'autres méthodes existaient: des gymnases tombaient enceintes quelques semaines avant les compétitions pour se faire ensuite avorter afin d'améliorer leurs performances. La sécrétion accrue d'EPO durant les trois premiers mois de grossesse augmentait leur résistance physique....(7)

Les contrôles anti-dopage -11

Un contrôle anti-dopage consiste à analyser par des laboratoires spécialisés des prélèvements d'urines ou de sang afin de détecter les substances interdites. La découverte de telles substances entraîne pour l'athlète des mesures disciplinaires.

Le contrôle longitudinal est une nouvelle méthode préventive qui consiste à surveiller régulièrement le métabolisme des sportifs (4 fois par an au moins) avec des tests d'endurance et des analyses de sang.

Pour les compétitions de niveau national et international, l'athlète soumis au contrôle est choisi par tirage au sort- est tiré au sort soit le nom du participant soit la place occupée dans le classement- ou désigné en nom propre.

Les sportifs de haut niveau peuvent également être soumis à des tests hors compétition. Il existe deux procédés:

l'athlète est convoqué au centre de contrôle dans un délai de 36 heures le contrôle est effectué sans avertissement, par exemple pendant un camp d'entraînement ou un stage. On parle alors de contrôle inopiné ou sans préavis.

Les athlètes qui peuvent faire l'objet de tels contrôles en sont informés. Les pratiquants du sport populaire ne sont pas soumis aux contrôles antidopage. Les prélèvements d'urine sont envoyés pour analyse (échantillons A et B) au laboratoire de Chatenay Malabry (Hauts-de-Seine), un des 24 laboratoires agréés dans le monde par le CIO. Le laboratoire ne travaillera qu'avec l'échantillon A, l'échantillon B étant conservé, congelé, dans l'éventualité d'une seconde analyse.

Si l'on trouve dans l'échantillon A une ou plusieurs des 181 substances interdites, les résultats sont considérés comme positifs. Le ministère est alors averti, ainsi que le président de la fédération concernée, qui informe le sportif par recommandé. L'athlète mis en cause peut demander une contre-expertise qui sera faite sur l'échantillon B et / ou présenter un justificatif thérapeutique. Si le résultat est négatif, le contrôle est déclaré négatif. Par contre si le résultat confirme celui obtenu à partir de l'échantillon A, le contrôle est déclaré positif. En cas de confirmation de dopage, c'est la commission anti-dopage de la fédération qui est chargée de prendre des sanctions.

Un contrôle longitudinal a été réalisé en 1998 auprès de 200 coureurs cyclistes français soit la moitié des coureurs "pro" et "élite 2". Une première analyse de ce contrôle donne des résultats alarmants:

- 60% des coureurs souffrent de perturbations biologiques importantes

65% présentent des troubles du métabolisme des lipides (susceptibles d'être causés par des injections de corticoïdes et d'hormones).

90% présentent des taux de fer dans le sang complètement anormaux, entre 500 et 2000 ng/L alors que la norme est inférieure à 100 ng/L.

Ces taux peuvent s'expliquer par les injections de fer qui accompagnent les injections d'EPO afin de favoriser la production de globules rouges. Lorsque les hématies sont détruites par le foie le fer reste dans l'organisme et devient très toxique. Il peut entraîner cirrhoses et cancers du foie....(8)

CONCLUSION

Dans un rapport préliminaire, la commission nationale anti-dopage du ministère de la Jeunesse et des Sports, informe la Fédération Algérienne de cyclisme que tous "les résultats des analyses concernant les cyclistes qui ont participé au Tour d'Algérie 2013 du 11 au 15 mars, au circuit d'Alger le 16 mars 2013, au Tour International de Tipasa du 18 au 20 mars 2013 et au Tour International de Blida du 21 au 23 mars sont tous négatifs sauf pour trois (03) athlètes d'origine étrangère dont les résultats reçus sont atypiques".

Ce rapport préliminaire s'appuie sur celui dressé par le laboratoire étranger auquel ont été confiés les échantillon prélevés sur les coureurs à chaque arrivée d'étape.

La conclusion à laquelle est arrivé cette commission est l'aboutissement et l'engagement ferme et sans équivoque de la Fédération Algérienne de Cyclisme ainsi que de la firme NSO organisatrice du Tour, de lutter contre le dopage sous toute forme que ce soit. Cet engagement s'était concrétisé tout le long du Grand Tour d'Algérie par la mobilisation d'une équipe formée de Trois médecins et d'une escorte composée de deux personnes.

Au Tour d'Algérie il n'y a pas et il n'y aura pas d'impunité en matière de dopage et que le combat contre ce fléau ne fléchira pas. Tout tricheur sera débusqué sanctionné et banni à jamais de toute compétition en terre algérienne. Nous voulons d'un Tour d'Algérie, qui soit parfaitement clean, pour cela la Fédération Algérienne de Cyclisme fait sienne toutes les recommandations formulées par l'Agence Mondiale Anti-dopage (AMA). Elle souscrit notamment à la charte mondiale anti-dopag.

Bibliographie

- (1)- Archive Fédération Algérienne de Cyclisme..
<http://www.facyclisme.dz/page/Histoire-du-Cyclisme-Alg%C3%A9rien>.
- (2)- Alexandre de Mérode, Président de la Commission médicale du Comité International Olympique (Le Figaro - 17/08/98)
- (3) François Siri – « La fièvre du dopage - Du corps du sportif à l'âme du sportif » - coll. Autrement – n° 197
- (4) Patrick Laure – « Le dopage » - PUF – 1995
- (5)- La dangerosité des drogues', Roques BP, Ed. O. Jacob, 1999
- (6)- Médecine/sciences, vol 17 n°1.
- (7)- Médecine/sciences, « l'érythropoïétine, de la physiologie aux abus » Sep 1996, vol.12, n°8-9.
- (8)- Médecine/sciences, « la dangerosité des drogues : mécanismes neurobiologiques des addictions et approches thérapeutiques » vol. 16, n° 12.

دراسة النماذج المقترحة في صناعة البطل الرياضي في البطولة المحترفة في الجزائر
زواوي عبد الوهاب
جامعة المسيلة
مقدمة: